

ECHELLE INCONNUE
PRESENTE

BL UMA

UN FILM DE STANY CAMBOT



UNE PRODUCTION ECHELLE INCONNUE UN FILM DE STANY CAMBOT AVEC MICHEL LESCARBOTTE ET JEAN-MARC TALBOT
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE PHILIPPE BRAULT MONTAGE BERNARD SASIA, ALEXANDRE DESLIENS ET MISIA FORLEN SON PIERRE-OLIVIER BOULANT ET ALEXANDRE GALANDO MUSIQUE PHILIPPE HEBRARD
ETALONNAGE OLIVIER COHEN ET POM ZED SCRIPT JULIE BERNARD ET ALEXANDRE DESLIENS PRODUIT PAR CHRISTOPHE HUBERT REGIE GENERALE CATHERINE NANCEY
AVEC LE SOUTIEN A LA PRODUCTION DU FONDS D'AIDE REGION NORMANDIE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC ET EN ASSOCIATION AVEC NORMANDIE IMAGES

ECHELLE INCONNUE



Rouen





ECHELLE INCONNUE

Echelle Inconnue est une structure de production fondée en 1998 et implantée à Rouen, dont le producteur est Christophe Hubert.

Elle souhaite produire des formes cinématographiques originales qui interrogent la société et représentent un monde en mouvement.

La ligne éditoriale d'Echelle Inconnue s'articule autour de deux axes : la production de films documentaires de création et l'accompagnement de projets hybrides et/ou numériques.

L'architecture, la cartographie, la mobilité et la création numérique sont des thématiques qui nous intéressent tout particulièrement ; notre souhait est de valoriser des projets qui les éclairent.

ECHELLE INCONNUE

11-13 rue Saint-Étienne des Tonneliers
76000 Rouen

www.echelleinconnue.net

Contact : Émilie Richelle
emilie@echelleinconnue.net
02 35 70 40 05

BLOUMA

Documentaire marché en trois langues inconnues

Un film de Stany Cambot

Documentaire de création
2019 - France
HDCAM 16/9 - Couleur - Stéréo
48 min
Production Echelle Inconnue - 2019

SYNOPSIS

Depuis 30 ans, un bouquet de roses dans les bras, Cacahuète sillonne les nuits de Rouen. Ce soir, une raison supplémentaire le pousse à traverser la ville : la recherche de « Mémoires » écrits en trois langues inconnues par son ami décédé.

Il est né dans une ville disparue, Rouen, celle du quartier Martainville, de la pauvreté, des bagarres au couteau.

À l'âge de huit ans, son beau-père lui pose un singe sur l'épaule et l'envoie sillonner bars et rues, de nuit, pour vendre des fruits secs. Pour fuir, il a pris un drôle d'ascenseur social qui l'a emmené à l'étal des marchés avec les Manouches. Aujourd'hui, il vend des roses.

Il est de ces polyglottes non reconnus par l'Académie, de ces guides non reconnus par les boutiquiers de l'office du tourisme, mais connaît la face obscure des nuits de province et parle quatre langues, au

moins, le français, le manouche, l'argot, le verlan, et a des notions de louchébern.

Le pif dans des roses qui n'ont jamais eu d'odeur, nous le suivons dans la quête d'un manuscrit, des « Mémoires ».

Marchant, il nous conte deux grandes inconnues : la nuit (dans son ensemble puisque la ville se découpe en secteurs occupés par des tribus qui s'ignorent) et Rouen, celle où prolos et mauvais garçons se partagent le pavé depuis 1848 au moins, celle où la nuit abrite les alliances impensables dans le jour des bureaux entre Manouches, Arabes, Gadje...

LE RÉALISATEUR

Stany Cambot, réalisateur, artiste-vidéaste, architecte et scénographe, réalise des installations et des interventions urbaines ainsi que des films.

D'abord attiré par les arts vivants, il réalise des scénographies pour le théâtre, puis des expositions et des scénographies urbaines aux côtés d'Armand Gatti.

Depuis 2010, il s'intéresse à la ville foraine, à laquelle il consacre un livre et de courts films réalisés avec le peuple sur roues.

Son travail est présenté dans diverses institutions : Biennale de Venise, Gaité Lyrique à Paris, Cité de l'Architecture, Collège Officiel d'Architecture de Madrid, École Shaninka à Moscou, etc.



LES PERSONNAGES

L'homme aux roses

Cacahuète. Il porte un drôle de surnom depuis que son beau-père l'a obligé, à l'âge de huit ans, à vendre ces fruits secs toutes les nuits dans les bars de Rouen. Personnage central, il est avec ses roses, le sésame ouvrant les portes des lieux nocturnes. Nous le suivons.

Nono

Nono est là, en fauteuil roulant. Il navigue aisément du français soutenu à l'argot. Il raconte ses liens avec les Voyageurs, son inscription comme patron de différents établissements dans la nuit rouennaise... Il nous confie qu'il écrit un livre. Parle de ses inspirations : Simonin, Le Breton pour la langue. Un livre: « Mes conneries de souvenirs du Voyage quoi ». Moins d'un mois plus tard, il décède. Le cahier sur lequel il écrivait n'a toujours pas été retrouvé. Peut-être dans la chambre d'hôtel où il vivait... Ce sont ces extraits qui seront lus. Et la recherche du cahier enrichira le parcours de l'homme aux roses.

Un DJ

Il s'appelle Teddy et mixe au « Nash ». Voyageur, il vit aujourd'hui en maison et ne veut plus entendre parler du Voyage. Il personnifie l'actualité de la porosité entre le monde des Voyageurs et celui de la ville sédentaire.

Le patron de l'Ours noir

Il est la personnification du lien historique que la ville entretient avec le monde du Voyage dans son acception foraine.

La ville

Elle est la somme d'une pluralité de représentations, de villes multiples, qui peuvent cohabiter ou au contraire s'affronter quand les couches de ce mille-feuille se frottent. Mais l'on peut parfois croiser un personnage qui, par sa pratique, dans la clandestinité du quotidien, traverse et navigue entre ces différents calques superposés. Ainsi en est-il du personnage principal qui est porteur et auteur d'une ville comme point de connexion entre des groupes et des villes réputées distinctes ou opposées : la ville sédentaire et celle du Manouche, la ville du riche et celle du pauvre... Le film commence à la périphérie de la ville, part à sa rencontre, y entre (elle est alors traitée comme un immense intérieur nuit), s'y perd tout en en faisant émerger des possibilités, pour enfin repartir à sa marge, seul endroit d'où l'on peut l'entrevoir comme un ensemble.

UN FILM AFFICHE, UN FILM CARTE

Alors que le film s'ouvre comme une fiction, il se libère de l'écriture cinématographique traditionnelle pour regagner les prémices du cinéma forain et des trucages visibles de Méliès. À mesure, le hors-champ ou l'immontrable du récit apparaît comme dans une nuit de beuverie sous forme de surimpression d'images en mouvement comme sériographiées à l'écran.

***Un walk-movie. Une marche dans la ville
Une randonnée nocturne sans croquenot ni sac à dos
Dans cette ville aux allures de train fantôme
On voyage léger***

Une marche dans la ville qui nous amène de tableau en tableau et dont l'esthétique foraine laisse par moments place à des compositions plus ou moins abstraites.



Le film se déroule sur une nuit, l'espace-temps du film noir avec lequel ce documentaire dialogue, en particulier quand sont évoqués les « affaires » et faits divers. Ici, la nuit est moins le lieu de la pègre qu'un espace diffus où les choses et comportements glissent de la norme vers sa périphérie. Une sorte de normalité dans laquelle les personnages jouent les affranchis parfois plus qu'ils ne le sont. C'est un espace de travail tristement normal dans lequel la violence a parfois sa place.

***La ville est un mille-feuille de représentations que ce film
veut traverser sans jamais les unifier.***

GAMBILLER, v. intrans. (argot et pop).

Danser, se trémousser sur un rythme vif

TISANER, v. intrans. (argot et pop).

Boire

LANSQUINE, subst. f. (argot).

Pluie, Pleur, Urine

TISANER LANSQUINE À VAU-L'EAU, expr. (argot et pop)

Boire à flots

LE DICTIONNAIRE INCOMPLET D'UN PEUPLE EXPULSÉ DE L'HISTOIRE

Une traversée des langages...

Ce « documentaire marché en trois langues inconnues » met en lumière les langues minoritaires de France, manouche, argot, verlan, louchébem, et interroge le phénomène de créolisation du langage et les conditions sociales de son émergence.

On voit aujourd'hui que le français a emprunté divers mots au Romani ; de même, il semble que le Romani soit de moins en moins pratiqué comme langue principale dans la mesure où les Voyageurs utilisent majoritairement les langues des pays où ils vivent, avec quelques particularités argotiques. C'est ce métissage, propre à chaque groupe social, que ce film éclaire.

La rue parle des langues que la Constitution ignore.

UN FILM OBJET UN FILM SOUS-TITRE

La ville se raconte ici en plusieurs langues, ce qui implique un sous-titre.

Plutôt que de le reléguer à la périphérie de l'image, nous en faisons une des matières filmiques voire picturales qui vient à mesure accompagner la plongée dans la nuit. C'est une plongée en spirale comme l'eau qui tourne au fond du lavabo que l'homme aux roses remplit pour y faire boire ses fleurs.

Nous voyons tour à tour Nono écrire ses Mémoires et Cacahuète discuter des écrits de son ami dans un bar. Les plans de Nono, face caméra, apparaissent comme des brides de souvenirs qui font irruption dans le présent.

Cacahuète entre dans un bar et y retrouve trois copains.

« Salut les gars !

- Tiens, Cacahuète !

- Ça va ma poule ?

- Pas d'lap !

- Oui, pas d'lap.

- Ça va ti mon Mimi ?

- Ça va ti mon Loulou ?

- Pas trop dur le travail ?

- Et vous ? Bien ? Qu'est-ce que je voulais dire... ?

Tu savais que Jean écrivait des Mémoires ?

- Oui. Oui, je savais parce qu'une fois, c'était chez toi je crois, il m'avait fait voir l'esquisse de ce qu'il était en train de faire. Une espèce de cahier d'écolier, un peu plus grand. Il m'avait fait lire un ou deux chapitres. »

Nous voyons alors Jean, dit Nono, qui écrit ses fameux Mémoires. Très gros plan sur son visage. Il réfléchit:

« Depuis deux piges je collectionne la poisse... Pfff !
Ascendant: manque de pot. Pas mal ! »

Sa voix reprend sur le ton de la lecture :

« Depuis deux piges je collectionne la poisse ; ascendant: Manque de pot. Passé chargé et avenir incertain, et cette emprosée de vie qui profite que je suis pompé, lessivé, pour griffer la daronne de mes deux mômes. Ma frangine, ma marquise, ma baronne, ma complice. Bonnie and Clyde en chouettes. »

BLOUMA

Continuité dialoguée extraite du film

Auteur/réalisateur **Stany Cambot** - Producteur **Christophe Hubert** - Régisseur général **Catherine Nancey** - Directeur de la photographie **Philippe Brault** - Chef monteur **Bernard Sasia** - Ingénieurs du son **Pierre-Olivier Boulant, Alexandre Galando** - Assistants au montage **Alexandre Desliens, Misia Forlen** - Mixage/Musique **Philippe Hébrard** - Étalonnage **Olivier Cohen, POM'ZED** - Scriptes **Julie Bernard, Alexandre Desliens** - Interprètes **Michel Lescarbotte, Jean-Marc Talbot**

Avec le soutien de la **Région Normandie**, en partenariat avec le **CNC** et en association avec **Normandie Images**